

Art : Sotheby's reprend l'avantage

MARCHÉ DE L'ART

L'américain l'emporte largement au premier semestre en France.

Martine Robert
mrobert@lesechos.fr

Guillaume Cerutti, le patron de Sotheby's France, ne cache pas sa satisfaction. Sa maison de vente a repris l'avantage au premier semestre 2013, de manière nette, avec un montant d'adjudication de 106 millions d'euros. « *De plus, c'est le résultat le plus élevé jamais obtenu chez Sotheby's à Paris* », se félicite-t-il. Il a ainsi raflé la prestigieuse collection Barbier-Mueller d'art précolombien (même si celle-ci n'a rapporté que 10,3 millions, les acheteurs étant dissuadés par les demandes de restitution émanant du Pérou), ou celle du Garden Museum de Nagoya (6,7 millions d'euros). Sa stratégie sélective conforte l'aura internationale de Paris : 32 % des œuvres vendues chez Sotheby's viennent de l'étranger et 67 % des acheteurs sont internationaux.

« C'est le résultat le plus élevé jamais obtenu chez Sotheby's à Paris », se félicite Guillaume Cerutti, PDG Sotheby's France.

Derrière le leader du semestre, Christie's et Artcurial sont au coude à coude, avec 92 millions d'euros pour le premier et 91,6 millions pour le second. Les deux maisons enregistrent de belles progressions. La maison de François Pinault enregistre une croissance de 31 % par rapport au premier semestre 2012 qui n'avait pas été bon, tandis qu'Artcurial affiche une hausse de 25 %. « *Nous sommes particulièrement satisfaits de notre vente d'art contemporain, qui a atteint 27,7 millions d'euros* » souligne Aline Sylla-



Le commissaire-priseur Aymeric Rouillac à Cheverny, devant le coffre de Mazarin, adjugé 7,3 millions d'euros. Photo Alain Jocard

Walbau, directrice générale de Christie's France, qui note également l'accroissement de la valeur moyenne des lots vendus, à 50.000 euros. « *Les collections, qui demeurent la marque de fabrique de Christie's France, ont en outre permis aux amateurs de réelles découvertes comme le mobilier d'Armand Albert Rateau conçu pour la duchesse d'Albe* » poursuit François de Ricqlès, son président.

Concentration du marché

De son côté, Francis Briest, coprésident d'Artcurial, mesure le chemin parcouru par cette maison de vente créée il y a seulement une dizaine d'années. « *Notre expertise culturelle, juridique, fiscale, marketing, est désormais reconnue internationalement, comme le montre une fois encore la vente d'un tableau de Nicolas de Staël pour 4,7 millions d'euros. En tant que maison pluridisciplinaire, avec deux départements très forts et très porteurs, l'art moderne et contemporain d'une part, les voiture*

res de collection d'autre part, nous sommes aussi des conseillers patrimoniaux en objets d'art ».

Difficile d'en conclure pour autant que le marché de l'art à Paris reprend des couleurs après sa légère contraction l'an dernier. Car Drouot fait grise mine : ses ventes tombent à 237 millions d'euros au premier semestre contre 250 en 2012 (-14 % par rapport à 2011). L'hôtel des ventes a certes été pénalisé par sa fermeture pour travaux, mais phénomène plus inquiétant, le prix moyen des objets adjugés y est en baisse.

La concentration pourrait donc se renforcer, même si les maisons moyennes qui se sont lancées dans de nouveaux lieux ou départements comme Piasa avec les ventes design rue du Bac, bénéficient de leur dynamisme. En outre, des trésors sont toujours vendus en province, tel ce coffre de Mazarin, adjugé 7,3 millions d'euros par Rouillac à Cheverny. C'est l'enchère la plus haute de l'année. ■